

Culte du 12 janvier 2025 à Pont Saint Esprit : PRENONS UN NOUVEAU DEPART

Lecture : Esaïe 43 :15-19

« Voici, je vais faire une chose nouvelle, sur le point d'arriver, ne la connaissez-vous pas ? Je mettrais un chemin dans le désert, et des fleuves dans la solitude ».

4.3.2.1.0 Bonne année, bienvenue à la nouvelle année ! On s'embrasse, on trinque à la santé de tous, on fait un bon repas (en famille pour ceux qui le peuvent).

Mais passé le 1^{er} de l'an, le quotidien reprend le dessus « Rien de nouveau sous le soleil » : la guerre aux quatre coins du monde, les catastrophes : incendies, cyclones, déluges et pour certains : la misère, la pauvreté les difficultés et peut-être pour nous la maladie, la solitude, la crainte et...des souvenirs du bon vieux temps, quand tout allait bien, les jours heureux...un temps de tristesse, de déprime arrive souvent après les fêtes.

Et Dieu nous dit ce matin : « ne regarde pas en arrière, regarde en avant, je vais faire une chose nouvelle ».

Quand Esaïe transmet cette parole de l'Éternel, cet encouragement complètement fou, le peuple d'Israël connaît l'abattement comme nous le vivons peut-être aujourd'hui. Jérusalem a été détruite, le Temple rasé, la guerre a ravagé le pays, les survivants ont été déportés à pied vers l'Est : c'est l'exil. « Sur les bords des fleuves de Babylone, nous étions assis et nous pleurions, en nous souvenions de Sion. Aux saules de la contrée nous avons suspendu nos harpes » (Psaume 137). Dieu nous a oublié, Lui qui nous a fait sortir d'Égypte, Lui qui a ouvert la Mer Rouge, Lui qui a battu nos ennemis.

Voici, dit l'Éternel je vais faire une chose nouvelle

Plus que consoler son peuple, Dieu veut l'encourager. Il ne l'a pas abandonné, Il ne nous abandonne jamais même quand le ciel semble vide, même quand nos prières ne sont pas exaucées. Dieu nous appelle à la confiance, à résister aux doutes, à nos peurs. Il est là présent tous les jours de notre vie.

« L'Éternel est vivant » c'est ce que je me suis dit jeudi matin en poussant mon caddie, le moral dans les baskets, quand du fond du magasin, un homme m'a appelé « Bonjour pasteur ! ». Un ancien légionnaire m'a reconnu...et j'ai reçu cette rencontre inattendue, comme un encouragement, un clin d'œil de Dieu, une réponse à ma prière : Je suis là, Je suis bien là.

Dieu a fait une chose nouvelle pour le peuple d'Israël : il lui a fait vivre un nouvel Exode, il l'a libéré de Babylone, et revenir en Israël. Il l'a soutenu pour reconstruire Jérusalem et le Temple. Dieu a donné « un espoir et une espérance » à son peuple et Il veut nous donner aujourd'hui le même espoir, la même espérance. Voici, je vais faire **pour toi** une chose nouvelle.

« Me voici, je fais une nouveauté, maintenant elle germera, je mets une route dans le désert, des fleuves dans la solitude » traduit plus littéralement André Chouraqui.

Nous vivons parfois le désert, la solitude. L'ennemi ce n'est pas toujours une armée, mais nos doutes, nos peurs, nos maladies. Dieu n'exauce pas toujours nos prières comme nous le souhaiterions, mais Il nous a promis sa présence jour après jour. Dieu est là, dans notre temple, comme Il est présent dans notre maison, notre chambre d'hôpital.

Du nouveau, un germe, un chemin, des fleuves, ces mots nous renvoient aussi à la vie de Jésus sur Terre.

Le Nouveau Testament ou plutôt, la Nouvelle Alliance que Dieu propose à tous les humains est faite en Jésus Christ, une alliance en son sang : « cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang qui est répandu pour vous ». (Luc 22,20).

Il est la nouveauté, le germe de l'Éternel, la Parole faite chair. Il est le Chemin qui mène à la Vérité, qui mène à la Vie, qui mène au Père. Un chemin, une présence qui transforme le désert de nos existences, qui répond à notre faim d'absolu, à notre soif, à nos aspirations d'une vie pleine.

« Dieu met des fleuves dans le Ieshimon ». En fait, Élie Chouraqui ne traduit pas ce mot dans sa version du texte. Celui-ci décrit un lieu pire que le désert (celui de Tabernas en Andalousie par exemple) où il y a un peu de vie, de végétation. Non le Ieshimon, c'est le désert puissance 10, la désolation, la solitude absolue. C'est l'image du désespoir et pire de la désespérance que nous connaissons parfois quand tout semble s'écrouler autour de nous, quand nous nous sentons seul, terriblement seul, perdu, désorienté.

Mais nous pouvons en témoigner, Dieu répond toujours par une main tendue, l'appel d'un ami ou d'une amie, un message, le sourire d'un camarade.

Et quand nous nous relevons, Dieu nous appelle à reprendre la marche, à devenir comme le dit Jésus « des fleuves d'eau vives » pour porter cette parole de vie autour de nous, en tissant une chaîne d'amour.

Cela devrait être le but de tous les humains : se donner la main, vivre la solidarité, la fraternité. C'est notre raison de vivre en tant que croyants, en tant que chrétiens, d'apporter une bonne nouvelle autour de nous, par nos mains tendues comme à l'Entraide, par notre amour fraternel, par nos sourires. Nous ne sommes pas nombreux mais nous sommes le sel de la Terre, nous sommes le grain de blé qui donne l'épi. Nous sommes membres de cette chose nouvelle qui est en germination, sur le point d'arriver dont nous parle Esaïe.

Car voici nous dit le Christ « le Royaume de Dieu est au milieu de vous », « il est au-dedans de vous » dit une autre traduction. Le royaume de Dieu il est partout quand 2 ou 3 chrétiens, une communauté, une église vivent pleinement la parole du Christ : « voici, Je vous donne un commandement **nouveau**, aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ».

Peut-être ce témoignage donnera-t-il envie à celles et ceux qui nous entourent de se joindre à nous, d'élargir notre cercle en disant autour d'eux « voyez comme ils s'aiment ».

Prenons ensemble une route nouvelle et que le Seigneur nous guide sur le chemin de la Vie, Amen !

Thierry PELLECUER